



## HENRY VI.

DIT LE SANGVINAIRE,  
Empereur d'Occident.

*Après avoir acquis mon nom par cruauté,  
Je joignis à l'Estat les terres de Sicile;  
Depuis m'estant par trop à la chasse emporté,  
J'y trouuay par ma mort un eternal azile.*

**F**RIDERIC avant que d'entre-  
prendre le voyage de la Terre  
Sainte, ayant meurement considéré les  
dangers qui menacent les Princes, lors  
qu'ils font de si perilleuses entrepri-  
ses, declara Henry son fils aîné son  
successeur. Lequel après la mort subite  
& miserable de son pere dans l'A-  
sie, prit le gouvernement de l'Empire  
d'Occident, du consentement de tous  
les Princes d'Allemagne. Il épousa  
Constance fille de Roger Roy de Si-  
cile, qui luy apporta pour doüaire ce  
Royaume. Quelques-uns écrivent

1190.  
Emil.  
Egnace,  
Cuss. en  
la vie  
des Ce-  
sars.  
Sigebert.

254 HENRY VI. LE SANGVINAIRE,  
qu'elle estoit alors âgée de cinquâtes ans,  
& que bien qu'elle fust engagée à Dieu  
par un vœu de Religion, l'Empereur ne  
laisa pas de l'épouser legitiment, en  
ayant obtenu auparavant dispense du  
Pape Celestin III. qui souhaitoit  
qu'un iour le Royaume de Sicile fust  
joint à l'Empire, quoy qu'au defad-  
vantage du bïstard Tancrede, lequel y  
aspiroit grandement: mais la plupart  
des Historiens Allemans ne tombent  
pas d'accord de ces circonstances. Depuis  
Henry voulant se faire couronner, vint  
à Rome avec l'Imperatrice trouver le  
Pape, qui suivant la priere que les Ro-  
mains luy avoient faite, ne le voulut  
sacrer, qu'il ne luy eust auparavant  
promis de remettre entre ses mains la  
ville de Tuscule, pour la rendre aux  
Romains. L'Empereur s'estant donc  
soûmis à cette condition, après avoir  
juré qu'il maintiendrait les privileges  
de l'Eglise & du saint Siege, reçut so-  
lemnellement la Couronne Imperiale  
aux pieds du Pape, qui la donna aussi à  
l'Imperatrice Constance. Roger de Ho-  
veden rapporte, que Celestin voulant  
montrer l'authorité qu'il pretendoit avoir

sur l'Empereur, frappa sa couronne avec le pied, & la jetta au bas de sa chaire Pontificale. Quoy qu'il en soit, l'Empereur rendit le lendemain de son couronnement la ville de Tuscule au Pape, lequel la mit aussitost en la puissance des Romains, qui la renverserent de fond en comble, & en tuerent la plupart des habitans. Depuis sur la nouvelle qu'il eut de la mort de Guillaume, frere de sa femme, & que les Siciliens luy avoient substitué son bastard Tancrede, il fut en Sicile pour s'en mettre en possession. Henry estant donc arrivé, sur les terres de Sicile, s'empara de plusieurs villes, qui ne luy pûrent faire resistance: mais estant venu assieger celle de Naples, elle luy résista tres-courageusement; de sorte qu'il en leva le siege, & s'en retourna en Allemagne, y estant contraint, tant par la perte d'une grande partie de son armée, qui fut emportée de la peste, laquelle estoit bien fort dans son camp, que par la genereuse resistance que luy faisoient les Napolitains. Peu après Tancrede, que les Siciliens avoient élu pour leur Roy,

256 HENRY VI. LE SANGVINAIRE,  
estant mort, l'Empereur revint en Si-  
cile avec une puissante armée qu'il  
avoit levée en Allemagne, & après  
avoir mis toutes les villes qui se re-  
volterent contre luy, à feu & à sang,  
il se rendit le maistre absolu de ce  
Royaume, ayant fait accord avec Sy-  
bille, veuve de Tancrede, & Guillau-  
me son fils. A quelque temps de là  
ayant découvert une conspiration con-  
tre sa vie, il fit prendre les conspira-  
teurs, & les condamna à de tres-cruels  
supplices, faisant écorcher les uns vifs,  
& brusler à petit feu, & faisant  
percer la teste des autres avec des  
clouds ardents: cruautéz qui justement  
le firent surnommer le *Sanguinaire*. En  
ce temps l'Imperatrice, que l'on croyoit  
n'estre plus en estat d'avoir des enfans,  
devint grosse, & accoucha d'un fils,  
qui fut nommé Frideric. Avant son  
accouchement, Henry fit publier que  
tous les Princes d'Allemagne s'y trou-  
vassent, afin d'empêcher par ce moyen  
le soupçon que l'on pourroit avoir de la  
supposition d'un heritier qui luy devoit  
succeder à l'Empire, ayant avant que  
de mourir tiré de tous les Electeurs

promesse par écrit, de n'en point élire  
 d'autres. Depuis ayant eu quelque  
 nouvelle que les Siciliens vouloient se  
 revolter, il en fit mourir plusieurs par  
 la violence des tourmens, fit emprisonner  
 Sybille, contre l'amitié qu'il  
 luy avoit jurée, & fit crever les yeux  
 à son fils Guillaume, qui fut le der-  
 nier de la famille des Guiscards, les-  
 quels rendirent un signalé service à  
 l'Eglise en la personne de Gregoire  
 VII. par le moyen de Robert Guis-  
 card, qui délivra ce Pape de la puissan-  
 ce de Henry IV. en suite il envoya  
 une armée contre eux, qui les remit  
 entierement à son obeissance. Enfin  
 poussé par les prieres du Pape Celestin,  
 il envoya une tres-grosse armée en  
 Asie, sous la conduite de Contad Ar-  
 chevesque de Mayence, & de Philippes  
 son frere, qui furent suivis de plusieurs  
 autres grands Seigneurs d'Allemagne, &  
 firent lever le siege aux Infidelles de devât  
 la ville de Iopze, & munirét celle de Be-  
 rite. En ce temps mourut Saladin Sultan  
 d'Egypte (qui fut la terreur des Chresties)  
 dõt les funerailles furent remarquables,  
 en ce que son Porte-enseigne porta de-  
 vant son corps sa chemise au bout d'une

258 HENRY VI. LE SANGVINAIRE,  
pique, ( comme il l'avoit commandé  
devant sa mort ) & cita: *Voilà ce qui  
reste de Saladin ce grand vainqueur de  
l'Orient.* Action digne d'un Prince  
Chrestien plustost que d'un Prince  
barbare, si l'ambition n'en eust point  
esté le principe. Henry ne luy sur-  
vescut gueres: car pendant qu'il fai-  
soit faire des vaisseaux en Sicile, pour  
aller trouver son armée en Asie,  
s'estant lassé à la chasse, il s'endor-  
mit dans un bois près d'une fontai-  
ne qui jettoit de l'eau extremement  
fraische, dont ayant enduré pendant  
son sommeil la trop grande fraischeur,  
il s'en trouva à son réveil si fort incom-  
modé, qu'il tomba en une grande ma-  
ladie, dont il mourut à Messine le 29.  
Septembre, l'an de grace 1197. après  
avoir regné environ huit ans. Les  
Historiens sont de differens sentimens  
touchant sa mort, les uns disant que  
s'estant fort échauffé à chasser, il vou-  
lut se rafraischir en bûvant un grand  
verre d'eau tres-fraische; ce qui luy  
donna la fievre, dont il mourut: les  
autres accusant sa femme de luy avoir  
donné du poison, à cause de ses frequens

adulteres. Avant sa mort il mit le gouvernement de l'Empire entre les mains de son frere Philippes, Duc de Suabe, iusqu'à ce que son fils Frideric fust en âge de le posseder. Il fut cruel, vindicatif & avaricieux : l'on luy donna cette devise.

*Qui nescit tacere, nescit loqui.*

Celuy qui ne sçait pas se taire, ne sçait pas parler.

Cet Empereur au rapport de Nice-tas, obligea Alexis l'Ange Empereur d'Orient, qu'il espouventa par l'approche de son armée, de luy payer un tribut, & fut excommunié par le Pape Celestin, à cause qu'il ne vouloit point restituer la rançon, qu'il avoit exigée de Richard Roy d'Angleterre, lequel fut arresté prisonnier comme il revenoit de la Palestine. Roger de Hoveden rapporte certe excommunication de Henry, quoy que la pluspart des Auteurs n'en parlent point.

